

une faute légère ou grave, n'étiez-vous pas en contradiction avec les enseignements de l'Eglise? Et dites-moi, votre confesseur vous a-t-il approuvé, ou bien vous a-t-il conseillé paternellement d'amender votre vie?

Prenez l'Eglise catholique dans son ensemble, jugez l'arbre par ses fruits, et vous serez forcé de reconnaître que les prêtres et les religieux ont toujours été, sont encore aujourd'hui et seront jusqu'à la fin des temps les bienfaiteurs et l'honneur de l'humanité!

Seuls les fous et les gens de mauvaise foi prétendront le contraire.

Encore, si ces pamphlétaires, qui se prétendent " vertueux, animés par l'amour du devoir et une sainte horreur du crime," commençaient par écrire leur nom en tête de leur ouvrage; s'ils nous prouvaient que tout dans leur passé leur donne le droit de s'ériger en vengeurs de la morale; s'ils nous disaient au moins comme l'impie Jean-Jacques: " Voici notre livre et l'histoire de notre vie; maintenant, jugez-nous!" Mais non! un simple e. cafard point d'interrogation! Les réformateurs qui se cachent ne sauraient inspirer beaucoup de confiance.

Il fut un temps où des hommes comme saint Benoit et saint Bernard, ayant jugé que des réformes sévères étaient devenues urgentes, élevè-